le stéphanais

344 26 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE 2026 JOURNAL D'INFORMATIONS DE SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY

Travaux **p. 4 et 5**
De gros chantiers se terminent, notamment ceux de la place de l'Église et de la piste cyclable du boulevard industriel.

Contre la précarité menstruelle **p. 8**
C'est nouveau : des protections remboursées. Et c'est le retour de la collecte de produits d'hygiène menstruelle.

Bientôt Noël ! **p. 18 et 19**
Les festivités et animations de Noël commencent début décembre. Voici le programme, avec des nouveautés cette année.



Portes ouvertes sur le logement social

Il y a 45 % de logements sociaux sur la commune. Comment fonctionnent les attributions ? Quels sont les nouveautés et les projets ? On fait le tour du parc immobilier. **p. 11 à 15**

En images

COMMÉMORATION

Un 11 Novembre pour la paix et la vie

Le mercredi 11 novembre s'est déroulée la cérémonie de commémorations de l'armistice de la Première Guerre mondiale. Des dépôts de gerbes et des moments de recueillement ont eu lieu dans les deux cimetières de la Ville et devant le monument aux morts place de l'hôtel de ville. Le maire Joachim Moyse a notamment précisé dans son discours : « *Se souvenir, c'est refuser que la guerre soit une fatalité. Honorer les morts, c'est défendre la vie.* »



PHOTO : J.-P. S.



PHOTOS : G. P.

FÊTE

De la soupe et un sort

Le 31 octobre, des centaines de Stéphanais et Stéphanaises ont pris le soleil en participant à la première édition de la Fête de la soupe, entre le centre socioculturel Georges-Déziré et l'Espace du bien manger. Et la fête était aussi déguisée, pour cause d'Halloween le même jour.



Contactez-nous

Pour toute suggestion d'article ou d'événement sur le territoire de la commune, adressez un mail à la rédaction à l'adresse

serviceinformation@ser76.com

Retrouvez plus d'événements
municipaux, associatifs et les actualités de la Ville
sur SaintEtienneduRouvray.fr



PHOTO : G.P.

VIE DE QUARTIER

La carte aux trésors de souvenirs

La « carte sensible » du Château blanc (lire l'article du *Stéphanais* 343, p. 18 et 19) a été présentée le 4 novembre à la médiathèque Elsa-Triolet. Un beau moment avec ceux qui ont participé à sa création, jeunes et adultes.
On espère la retrouver exposée bientôt. Elle sera accessible dans quelques jours en scannant ce QR-Code :



PHOTO : G.P.

COURSE

Le Trail du Rouvray à fond

Le dimanche 15 novembre, le Trail du Rouvray a fait le plein pour sa douzième édition. « *Nous avons eu 950 inscrits et 878 arrivées* », se satisfait Virginie Planquais, la présidente du Running club stéphanais. Dès l'année prochaine, une centaine de places supplémentaires seront ouvertes. Et coup de chance : la pluie a attendu la fin du trail pour participer.
Galerie photos du trail sur SaintEtienneduRouvray.fr, «la ville en grand».



À MON AVIS

Le logement, un droit fondamental

La question du logement est aujourd'hui l'une des premières préoccupations de la population. Chacun doit pouvoir habiter dignement dans un logement adapté à ses besoins, à la composition de sa famille et à ses ressources financières.
Face à la hausse des loyers, au manque de logements accessibles et à la dégradation de certains bâtiments, il est urgent d'agir. La Ville défend une politique du logement qui place les besoins humains avant les intérêts financiers.
Il est indispensable de développer le logement social, de garantir des loyers accessibles, mais aussi de donner aux bailleurs et aux collectivités les moyens nécessaires pour réhabiliter les logements existants. Chacun doit pouvoir bénéficier de conditions d'habitat satisfaisantes, dignes et confortables.
Le logement ne doit pas être une marchandise, mais un droit fondamental. Défendre le droit au logement, c'est défendre la justice sociale, la solidarité et la qualité de vie pour toutes et tous !

Joachim Moyse
Maire, conseiller départemental

Directrice de la publication : Anne-Émilie Ravache. **Directeur de l'information et de la communication :** Antony Milanesi. **Réalisation :** Département information et communication.
Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com / CS 80458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex.
Conception graphique : L'ATELIER de communication. **Mise en page :** Aurélie Mailly. **Rédaction :** Stéphane Deschamps, Chad Akoum, Vinciane Laumonier, Sana Guessous, Yanis Hamadache. **Secrétariat de rédaction :** Céline Lapert. **Photographes :** Jean-Pierre Sageot (J.-P. S.), Guillaume Painchault (G. P.), Loïc Seron (L. S.) **Photo de Une :** Jean-Pierre Sageot **Photo de l'édito :** Sarah Flipeau. **Distribution :** Nathalie Dupuy. **Tirage :** 15 000 exemplaires. **Imprimerie :** IROPA 02 32 81 30 60.

CHANTIERS

La place, la piste et le terrain

Trois gros chantiers se terminent dans la commune, avec la promesse d'aménagements plus beaux, pratiques et utiles.



PHOTOS : G.P.

LE TERRAIN DE FOOT SYNTHÉTIQUE DE YOURI-GAGARINE

Au parc Youri-Gagarine, le terrain d'entraînement fait peau neuve, littéralement. L'ancien gazon synthétique a été entièrement remplacé, pendant un chantier qui a autant tenu des travaux publics que de la haute couture. Le chantier a pris un peu de retard à cause des mauvaises conditions météo (certaines opérations ne peuvent se faire que par temps sec), mais il est maintenant terminé. Et ce gazon synthétique dit « sans remplissage » est un équipement haut de gamme. Un seul autre terrain dans la Métropole en est équipé (au Mesnil-Esnard), ainsi que le terrain d'entraînement de l'Olympique de Marseille ! Dans le haut de la ville, le terrain synthétique du stade Célestin-Dubois va avoir droit à un programme de réparation, pour prolonger sa durée de vie.



LA PLACE DE L'ÉGLISE

Un chantier qui se termine avec six semaines d'avance sur les prévisions, c'est un miracle et c'est ce qui arrive pour les travaux de la place de l'Église. L'entreprise stéphanaise Viafrance Normandie a très bien travaillé pour opérer la métamorphose du parking et de ses abords. Les automobilistes retrouvent leurs places de stationnement. La rue a été sécurisée par la pose de plateaux surélevés ralentisseurs et les derniers aménagements (mobilier urbain, éclairage public, végétalisation) vont suivre. La place de l'Église refaite sera officiellement inaugurée prochainement.





EN 2027

Autres chantiers

La requalification de la place des Puits, pour faciliter la circulation des piétons (ainsi que des personnes à mobilité réduite) et créer des espaces de vie et d'animations. Début des travaux en février, pour une durée estimée de quatre mois.

La création au parc Youri-Gagarine de deux terrains de padel, ainsi que de plusieurs aménagements extérieurs pour la pratique des activités sur roues et roulettes (vélo, roller…). La rénovation de l'aire de jeux est aussi au programme de l'année 2027.

La rue de Paris attend toujours son grand chantier de requalification, avec la création de pistes cyclables et la remise à neuf de son bitume à l'agonie. Dans un premier temps, en avril, des travaux vont commencer sur les réseaux souterrains de la rue. C'est bon signe.

LA PISTE CYCLABLE DU BOULEVARD INDUSTRIEL

La Métropole Rouen Normandie poursuit son REV, pour Réseau express vélo. Le REV 6 relie Rouen à Oissel et passe par Saint-Étienne-du-Rouvray. Il y a un an et demi, l'entrée de ville par l'avenue Olivier-Goubert via la rue Michel-Poulmarch et le boulevard industriel était aménagée pour les cyclistes. Depuis le mois d'octobre 2026, la phase suivante était en chantier : la construction d'une piste cyclable le long du boulevard industriel, jusqu'à la rue Désiré-Granet et permettant une entrée sécurisée dans Oissel. Les travaux ont pris du retard à cause des intempéries, mais ils devraient être terminés pour la fin novembre. Ce chantier a permis de sécuriser et faire une beauté à l'entrée de ville par la rue Saint-Adrien. Le secteur sera prochainement végétalisé. En plus des cyclistes, tous les riverains et passants pourront apprécier ce nouvel aménagement entre la rue Saint-Adrien et le boulevard industriel.



PHOTO : L.S.

Lauréat de l'appel à projets « Métropole nourricière 2026 », le jardin partagé du parc Wangari-Maathai va toucher une subvention de 6 580 €.

DISTINCTIONS

Lumières sur La Houssière

Une subvention pour le jardin partagé de l'ACSH et une sélection pour le programme national « Bien lotis ! » : le quartier de La Houssière s'illustre cet automne.

Lancé par le ministère de la Transition écologique, le programme national d'expérimentation « Bien lotis ! » (comme « lotissement ») permet d'accompagner les collectivités locales pour faire évoluer des quartiers face aux défis de la transition écologique, de la lutte contre l'étalement urbain, du vieillissement de la population et de la qualité du cadre de vie.

En France, douze territoires et quartiers pavillonnaires ont été retenus, dont Hartmann/La Houssière. « *Il s'agit notamment de requalifier les espaces publics et d'améliorer l'image et la représentation du quartier* », éclaire Clémence Bernigaud, responsable projet urbain au sein du département développement territorial de la Ville. « *Les quartiers pavillonnaires ne sont pas souvent traités, des habitants ont cette impression d'être loin du centre-ville alors qu'il y a une offre de transports existante. Il y a des enjeux de proximité à améliorer* », ajoute-t-elle. En début d'année prochaine, des ateliers avec les habitantes et habitants vont être mis en place pour aborder toutes ces questions.

Des projets pour le jardin partagé

Par ailleurs, le jardin partagé créé par l'ACSH (Association du centre social de La Houssière) à l'entrée du parc Wangari-Maathai est un des dix lauréats de l'appel à projets « Métropole nourricière 2026 ». Une initiative mise en place pour lutter contre la précarité alimentaire, favoriser l'accès à une alimentation saine, locale et de saison ou encore encourager le lien social et l'éducation à l'environnement. La subvention de 6 580 € sera utile pour des projets concrets, « *comme l'achat d'une clôture installée autour du jardin, le développement du système d'arrosage, l'achat de deux récupérateurs d'eau de pluie et de gouttières, le réinvestissement dans le mobilier avec un cabanon de jardin, des tables et bancs extérieurs, une planche de bois, des accessoires et une pergola avec toit* », énumère Carolanne Langlois, directrice de l'ACSH. D'ici la fin de l'année, l'association va prendre des contacts pour le cabanon de jardin et la clôture. Jusqu'à cinq bénévoles sont actifs au jardin partagé. « *Nous ne sommes pas des spécialistes du jardin, mais on s'entraide* », termine Carolanne Langlois.

CULTURE

« Mettre en avant la langue française »

Un prix littéraire de la francophonie est lancé, en partenariat avec la médiathèque Elsa-Triolet. Explications avec Brice Arsène Mankou, écrivain et président général du concours.



PHOTO : G.P.

Brice Arsène Mankou est un poète et écrivain stéphanais, président général du concours de nouvelles et de poésies.

D'où vous est venue l'idée de lancer ce prix littéraire ?

Brice Arsène Mankou : Dans une ville comme Saint-Étienne-du-Rouvray, l'idée est naturellement de mettre en lumière la langue française et le vivre ensemble. Plusieurs communautés partagent la langue française. La thématique générale du concours est justement « Vivre ensemble en paix à Saint-Étienne-du-Rouvray ». Le concours permettra de mettre en avant les Stéphanais ainsi que la ville. Alors que les écrans prennent de plus en plus de place, et dans une société actuellement fracturée, nous voulons faire appel à l'esprit de créativité des participants. L'écriture peut aussi avoir une fonction thérapeutique en soignant les maux par des mots.

Qui peut participer ?

B. A. M. : Ce concours est divisé en trois catégories : les jeunes de 8 à 17 ans, les adultes de 18 à 30 ans et les habitants de la ville. Les catégories d'œuvres sont les nouvelles et la poésie. L'objectif est aussi de lutter contre les préjugés, le racisme et les discriminations. Les textes pourront être directement déposés à la médiathèque Elsa-Triolet ou par mail à l'adresse concourslitteraire2027@gmail.com, avant fin février 2027. Les nouvelles ne pourront pas excéder plus de dix pages et les poèmes plus de cinq pages.

Que gagneront les lauréats ?

B. A. M. : La proclamation des résultats se déroulera le 27 mars 2027 pendant la Semaine de la francophonie. Les textes primés pourront être publiés dans un recueil collectif ou sur le site internet du concours. Chaque lauréat pourra recevoir un exemplaire du recueil. Je précise que l'usage de l'intelligence artificielle est formellement interdit ! Chaque œuvre sera soumise à un détecteur. Il faudra faire appel à son propre vécu, à des récits de vie… Le jury ne demande qu'à être surpris et embarqué dans les œuvres. À vos plus belles plumes ! ■

RENSEIGNEMENTS et règlement du concours à la médiathèque Elsa-Triolet et sur SaintEtienneduRouvray.fr

AMÉNAGEMENT

Le parc Saint-Just juste plus vert

Une petite envie de jardiner avant l'hiver ? Alors rendez-vous au parc Saint-Just sur le plateau du Madrillet, qui va s'offrir un coup de neuf et de vert. Le samedi 28 novembre entre 9h30 et 12h30, tout le monde est bienvenu pour participer aux premières plantations des nouveaux espaces verts. C'est le début d'un travail de fond sur les extérieurs du parc, pour transformer cette grande surface gazonnée avec des massifs fleuris, des aménagements pour les enfants, des arbustes fruitiers, des jardins potagers, un terrain de pétanque et des endroits où il fera bon se poser et passer du temps, tout simplement.
Ce projet est né début 2026 avec le bailleur Logeo Seine et de nombreux partenaires locaux : la Ville (dont la Mief), la CSF, l'Aspic, la ferme pédagogique le Champ des possibles et l'agence d'urbanisme bucolique les Cocottes Urbaines… L'association Les Bâtisseurs de liens, qui accueille les chibanis dans le bâtiment D, sera elle aussi associée à l'animation de ce parc rénové.

RENDEZ-VOUS au parc le samedi 28 novembre pour les semis et plantations.



PHOTO : G.P.

▲ **Le grand espace gazonné au parc Saint-Just va être transformé. Coup d'envoi le 28 novembre.**



PHOTO : L.S.

La collecte de protections menstruelles jetables se poursuit jusqu'au samedi 28 novembre à la mairie et dans les centres socioculturels. Et vendredi 27 novembre de 10h30 à 18h30 et samedi 28 novembre de 9h30 à 12h30 à Intermarché (rue Saint-Yon).

« CHANGEONS LES RÈGLES »

Des protections encore plus solidaires

Contre la précarité menstruelle : des protections réutilisables remboursées en pharmacie et la traditionnelle collecte de protections jetables de la Ville (attention, derniers jours !).

Depuis le 1er octobre, les pharmacies proposent des protections hygiéniques réutilisables remboursées par la Sécurité sociale. Le dispositif se déploie pour l'heure progressivement. À la pharmacie Gambetta, quelques patientes ont déjà pu bénéficier de coupes et culottes menstruelles prises en charge par l'Assurance maladie. « *Les demandes ont afflué au tout début du mois d'octobre grâce à la médiatisation du dispositif puis ça s'est un peu tassé* », explique Andréa Moulin, pharmacien adjoint. C'est normal : pour l'heure, les grossistes-répartiteurs ne proposent aux pharmaciens qu'un échantillon réduit de protections, appelé à se développer au fil du temps car de nouvelles marques accéderont bientôt au remboursement de leurs produits.

Deux protections par an

« *Nous en commandons au fil de l'eau, en fonction des besoins de nos clientes. Je pense que le bouche-à-oreille va fonctionner notamment grâce aux réseaux sociaux. Nous avons reçu récemment la visite d'une grand-mère venue se renseigner sur des protections pour sa petite-fille* », poursuit le pharmacien.

Les publics concernés par cette prise en charge sont les personnes menstruées de moins de 26 ans sans condition de ressources ainsi que les personnes bénéficiaires de la complémentaire santé solidaire (C2S) sans condition d'âge. « *Nous ne pouvons pour l'instant leur dispenser que deux protections par an, ce qui me semble assez peu. J'espère que l'Assurance maladie remboursera à l'avenir davantage de protections pour les assurées* », affirme Andréa Moulin.

SOLIDARITÉ

Collecte en cours

DANS LE CADRE DE SA CAMPAGNE « CHANGEONS LES RÈGLES », la Ville organise jusqu'au 28 novembre une collecte de protections menstruelles jetables. Les produits recherchés en priorité sont les serviettes hygiéniques, mais aussi les tampons, protège-slips, lingettes, coupes et culottes menstruelles. « *Nous souhaitons en priorité collecter des protections jetables car les protections réutilisables ne conviennent pas pour les personnes en situation de grande précarité, qui ne disposent pas des moyens de les laver* », explique Quentin Corniquet, coordinateur en charge de la santé à la Ville. L'année dernière, une opération similaire a permis la collecte de 16 000 produits, dont 13 500 serviettes hygiéniques et 1 500 tampons.

COLLECTE jusqu'au 28 novembre à la mairie et dans les centres socioculturels.
À Intermarché rue Saint-Yon, vendredi 27 novembre de 10h30 à 18h30 et samedi 28 novembre de 9h30 à 12h30.

ÉDUCATION

Réfléchir, parler, agir

La huitième édition des Assises de l'éducation s'est tenue le 18 novembre à la médiathèque Elsa-Triolet. Mais qu'est-ce que c'est ?

« L'OUVERTURE AU MONDE, UN ENJEU POUR L'ÉDUCATION » : C'ÉTAIT LA THÉMATIQUE DES ASSISES DE L'ÉDUCATION, qui complète la devise de la Ville, « Mieux vivre ensemble ». Mais à quoi servent concrètement ces Assises ? « *Nous cherchons depuis des années à rassembler des chercheurs, des enseignants, des parents, des élus ou encore des associations pour débattre de l'action éducative. L'idée est de partager le savoir de chacun afin qu'il soit accessible au plus grand nombre. Les Assises, c'est un espace d'accueil pour éveiller les consciences* », explique Jérôme Lalung, directeur général des services de la Ville et pilote de l'événement. Et sur le plan local ? « *Il n'y a pas d'effets immédiats, mais des graines sont semées, libre ensuite aux élus de se servir de ces échanges pour diriger leur ligne politique* », complète Jérôme Lalung. La bienveillance, la paix, la démocratie : autant de thématiques traitées les années précédentes, qui « *ont pu nourrir le cheminement de chacun et associer le savoir universitaire à celui des acteurs de terrain* ».



PHOTO : L. S.

▲ **Les Assises de l'éducation ont lieu tous les deux ans. Leur thème change à chaque édition. Cette année, c'était « L'ouverture au monde, un enjeu pour l'éducation ».**

L'ouverture grâce aux langues

Au sein de la Ville, l'ouverture au monde dans l'éducation est appliquée à travers le plurilinguisme, à l'image de la section internationale espagnole en éducation prioritaire, une filière bilingue et biculturelle, reconnue par l'Éducation nationale, présente dès l'école primaire et poursuivie au collège Maximilien-Robespierre. Ou encore des échanges internationaux en Dejeps (Diplôme d'État de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport), à l'échelle de l'agglomération rouennaise. « *À travers un voyage en Grèce, nous avons pu tirer des enseignements sur la crise de 2010* », témoigne l'un des étudiants. Des projets qui ont le mérite de proposer d'autres modèles d'éducation. Ceux de demain ? ■



Madeleine Brès, pionnière de la médecine française (1842-1921).

PHOTO : D. R.

HOMMAGE

Le centre de santé municipal s'appellera Madeleine-Brès

Alors que le chantier suit son cours, le nom du futur centre de santé municipal est désormais connu. Le choix de ce nom hautement symbolique a été acté par le conseil municipal de la Ville le 15 octobre dernier.

Qui était Madeleine Brès ? Une pionnière de la médecine française. Née en 1842 et décédée en 1921, elle est la première femme française à avoir obtenu un doctorat en médecine.

Elle commence ses études en 1869. À l'époque, elle devait obtenir l'autorisation de son mari, les femmes mariées étant encore jugées irresponsables en droit français à la fin du XIXe siècle.

Madeleine Brès a pu exercer ses fonctions de médecin pendant 50 ans, une médecine préventive auprès des jeunes et futures mamans.

Actuellement en travaux, le centre de santé devrait ouvrir au printemps 2027.

La Ville est actuellement en phase de recrutement de l'équipe.

SÉRIE
« LES COMMERÇANTS STÉPHANAIS »
À travers une série d'articles, partez à la rencontre des commerçantes et commerçants de la ville.

ÉPISODE 9/L'ATELIER DES ENLUMINEURS

L'art dans la peau

Sébastien Rousselle a ouvert l'Atelier des Enlumineurs rue Léon-Gambetta, et c'est bien plus qu'un salon de tatouage.



PHOTO: G.P.

Tatouages, créations artistiques, peintures… Sébastien Rousselle est un artiste aux activités diversifiées.

Un grand espace tamisé et bien éclairé, des fleurs décoratives et des flashs tattoos (ces dessins originaux conçus à l'avance) : c'est dans cette boutique située au 35 rue Léon-Gambetta, ouverte depuis le 15 septembre, que se trouve l'Atelier des Enlumineurs, fondé par Sébastien Rousselle, artisan-tatoueur.

Ce Stéphanais de 38 ans, passionné d'histoire, a grandi dans une famille de cheminots, en ayant une fibre manuelle. « *Je voulais toujours faire quelque chose avec mes doigts. J'ai notamment travaillé dans l'animation 3D, mais aussi pendant un peu plus de 20 ans à la SNCF, où j'ai touché à beaucoup de corps de métiers, dont le graphisme* », retrace-t-il, en se définissant comme un véritable « *autodidacte* ». « *Les réseaux sociaux n'étaient pas aussi avancés que maintenant, tout ce que j'ai appris, c'est surtout à travers les livres* ».

Sébastien Rousselle a eu son premier tatouage il y a cinq ans. « *J'ai eu envie de me reconvertir puisque je me suis rendu compte que le tatouage, c'est raconter une histoire en image* », illustre-t-il.

« Art, passion, héritage »

Il porte à son bras notamment un daruma, symbole fort de la culture japonaise, qui exprime généralement la persévérance ou encore l'engagement pour un objectif. Comment définit-il son style ? « *Je m'immerge dans les arts japonais, l'imaginaire médiéval et la pop culture, dans une démarche néo-rétro* ».

Au sein de l'Atelier des Enlumineurs, en référence aux artisans qui décoraient les pages des manuscrits pendant la période du Moyen-Âge, une devise : « Art, passion, héritage ». « *À travers cette boutique, je souhaite mettre en lumière toutes formes d'arts, pour sensibiliser toutes les générations, par le biais d'initiations par exemple* », avance avec passion Sébastien Rousselle, qui est prêt à exposer des œuvres d'artistes dans le salon de la boutique et à travailler avec d'autres créateurs. Tatouages, créations artistiques, peintures… son champ d'action est diversifié. « *Je suis ouvert à tous les styles, sauf le réalisme, pour lequel je dois encore me perfectionner* », souligne-t-il.

Sébastien Rousselle a rejoint l'Association des commerçants de Saint-Étienne-du-Rouvray. Il annonce sa participation à des événements comme le marché de Noël des créateurs et des commerçants, le 5 décembre. « *Il n'y a rien de plus beau que de voir les yeux émerveillés des enfants* », sourit-il. ■

ATELIER DES ENLUMINEURS
35 rue Léon-Gambetta. Ouvert mardi, jeudi et vendredi de 10h à 11h30 et de 13h30 à 18h, mercredi et samedi de 13h30 à 18h.
Infos sur atelierdesenlumineurs.com



Bienvenue chez vous

Depuis des décennies, le logement social dessine le paysage urbain de la commune. Au fil des années, il se diversifie. Les petits immeubles et les maisons remplacent les grandes tours… Et les demandes de logement sont toujours aussi nombreuses.



Pour se voir attribuer un logement social, il faut, en moyenne, attendre un an et demi à compter du dépôt de la demande.

PHOTOS : J.-P. S.

Avec près de 45 % de logements sociaux, Saint-Étienne-du-Rouvray possède un parc conséquent. Mais, face à une demande croissante et à des logements qui se libèrent moins souvent, obtenir un appartement est devenu plus difficile. Et contrairement à une idée répandue, la Ville ne décide pas seule des attributions.

L'équation est simple : la demande est supérieure aux possibilités. « *On est passé de 2,7 demandes pour un logement disponible en 2021 à 4,7 cette année* », explique Hélène Le Cronc, responsable de la division habitat et renouvellement urbain à la Ville. En 2025, 17 375 demandes avaient été enregistrées à l'échelle métropolitaine, dont 1 598 mentionnaient Saint-Étienne-du-Rouvray comme premier choix. La pression s'est accentuée depuis la crise sanitaire. Les logements se libèrent moins souvent et les ménages restent plus longtemps dans le parc social. « *Le taux de rotation est ainsi passé de 11 % en 2021 à 8 % en 2025* », souligne Cyril Champion, directeur de la gestion locative du Foyer stéphanais, un des huit bailleurs de la ville, qui gère 1 916 logements sur le territoire communal.

Cette situation s'inscrit dans un contexte national : les coûts de construction ont augmenté, la production de logements sociaux peine à répondre aux besoins et les possibilités d'accéder à la propriété se sont réduites pour une partie des ménages. Les locataires qui auraient pu quitter le parc social pour acheter un logement y restent parfois plus longtemps. Le délai d'attente moyen pour l'attribution d'un logement dans le parc social s'allonge. « *Il est actuellement de 18 mois à compter de la date du dépôt de la demande* », souligne Aurélie Drouet, responsable du service logement de la Ville. Et certains types de logements sont particulièrement recherchés. « *Il y a un manque considérable de logements T2 et de T5/T6, face à une demande qui ne cesse d'accroître* », précise-t-elle.

La mairie ne décide pas seule

« *Déposer une demande auprès de la Ville ne signifie pas que celle-ci peut attribuer directement un appartement* », rappelle Hélène Le Cronc. La demande est enregistrée dans le serveur national d'enregistrement qui délivre ensuite un numéro unique départemental, visible par l'ensemble des bailleurs et des réservataires du territoire. Lorsqu'un logement se libère, plusieurs candidatures sont examinées par une commission d'attribution appelée CALEOL qui réunit le bailleur, la commune, un représentant des locataires et des représentants des institutions concernées. Les chiffres du Foyer stéphanais illustrent l'ampleur du travail réalisé par le bailleur. « *En 2025, 41 commissions d'attribution concernant la commune ont étudié 492 dossiers et abouti à 197 attributions* », souligne Cyril Champion. Pour les demandeurs, l'attente peut être difficile à comprendre. « *Tous ces paramètres créent une frustration face aux délais,* reconnaît Aurélie Drouet. *Sans compter les exigences croissantes ou les idées reçues de certains demandeurs qui refusent de visiter des logements et ralentissent le processus.* »

Une histoire commune

Des quartiers du Château blanc et de La Houssière aux secteurs de Buisson-Gallouen, des Cateliers ou de Thorez-Grimau, le logement social fait partie du paysage urbain, hérité de l'histoire de Saint-Étienne-du-Rouvray. Devenue ville industrielle au XIXe siècle avec l'arrivée du chemin de fer et le développement du textile et de la métallurgie, Saint-Étienne-du-Rouvray a dû loger une population ouvrière grandissante. Après la

Seconde Guerre mondiale, les besoins en logements s'intensifient. Entre 1954 et 1965, la population de la ville double, passant de 15 000 à 30 000 habitants.

Diversifier plutôt que construire toujours plus

Après plusieurs décennies de grands ensembles, la Ville change de logique. « *La dynamique est de chercher un rééquilibrage. On construit de moins en moins, on cherche à diversifier le type d'habitat et privilégier la mixité sociale* », explique Hélène Le Cronc. Les opérations de démolition et de réhabilitation engagées depuis les années 2000 ont transformé certains quartiers. De nouvelles formes d'habitat, notamment des logements individuels superposés, permettent de proposer une autre image du logement social. Le logement locatif intermédiaire se développe aussi pour répondre aux besoins de ménages dont les revenus sont trop élevés pour accéder à certains logements sociaux, mais insuffisants pour se loger facilement dans le parc privé. Et de petites opérations continuent également de voir le jour, comme un programme de treize logements sociaux rue du Madrillet.

RÉPARTITION DES RÔLES

Une attribution, plusieurs acteurs

LE DEMANDEUR Il dépose et actualise sa demande de logement social. Il doit notamment la renouveler chaque année.

LE BAILLEUR Il gère les logements, instruit les dossiers et organise les commissions d'attribution.

LA VILLE Elle est présente dans les commissions et dispose, pour certains logements, de droits de réservation lui permettant de proposer des candidats. À noter que Saint-Étienne-du-Rouvray est commune guichet enregistreur de la demande de logement social.

LA MÉTROPOLE Elle organise le système d'information et de gestion de la demande à l'échelle métropolitaine.

L'ÉTAT Il dispose également de droits de réservation et intervient notamment pour les ménages prioritaires.

LA COMMISSION D'ATTRIBUTION C'est elle qui examine les candidatures et prend la décision d'attribution de manière collégiale.

ÉLECTIONS

Locataires, à vous de voter !

Les élections des représentants des locataires ont lieu jusqu'au 15 décembre 2026. Élus au conseil d'administration de leur bailleur, les représentants défendent les intérêts des habitants et participent aux décisions concernant les travaux, l'entretien des résidences, les charges ou encore les loyers. Voter, c'est donc faire entendre sa voix et contribuer concrètement à améliorer son cadre de vie.

À Saint-Étienne-du-Rouvray, deux associations se mobilisent : la CNL (Confédération nationale du logement) et la CLCV (Consommation logement cadre de vie). Alors que la participation s'essouffle, l'enjeu est de taille. « *Il est très important de se mobiliser. C'est un enjeu de démocratie sociale majeur* », rappelle Didier Quint, adjoint au maire en charge du logement et de l'habitat. Les modalités de scrutin sont communiquées par les bailleurs.



En 2025, sur 17 375 demandes de logement social pour toute la métropole rouennaise, Saint-Étienne-du-Rouvray était le premier choix de 1 598 dossiers.



Un toit, des garanties

Huit copropriétés du quartier du Château blanc sont soumises au permis de louer depuis septembre 2020. Ce dispositif a fait ses preuves. Il permet à la Ville de contrôler l'état des logements privés avant leur mise en location et de lutter contre l'habitat indigne.

Ce sont plusieurs centaines de logements privés qui sont concernés. Avant chaque location, les propriétaires sont tenus de transmettre à la mairie un dossier comprenant notamment les diagnostics techniques obligatoires, puis les services municipaux visitent le logement pour en vérifier l'état. S'il respecte les critères de décence et ne présente pas de risque pour la sécurité ou la santé des occupants, l'autorisation est délivrée. Si des défauts sont constatés, la Ville peut refuser le permis et exiger que des travaux soient réalisés avant toute nouvelle location. « *Une cinquantaine de dossiers sont instruits chaque année,* explique Hélène Le Cronc. *En 2025, 47 demandes ont été déposées : 29 ont obtenu un accord direct et 11 ont été refusées. Trois dossiers ont par ailleurs donné lieu à une amende.* »

Contrôler avant de louer

L'instauration de ce dispositif fait suite à une situation devenue emblématique : l'évacuation, en 2019, de l'immeuble Sorano, dont les 140 logements étaient dégradés. L'épisode avait mis en lumière les difficultés rencontrées dans certaines copropriétés du quartier et les risques encourus par les habitants lorsque des logements ne répondent plus aux conditions de décence. La Ville avait alors décidé d'instaurer ce permis.

Au-delà du contrôle administratif, le dispositif a des effets directs. « *Pour les locataires, l'enjeu est concret : éviter de découvrir, une fois installés, des problèmes d'humidité, de chauffage, d'isolation ou de sécurité qui rendent le quotidien difficile, voire dangereux* », poursuit Hélène Le Cronc. La Ville dispose ainsi d'un levier pour agir sur la qualité des logements privés, en complément des opérations de réhabilitation et de renouvellement urbain. Le permis de louer ne règle pas à lui seul les difficultés du marché locatif, mais il poursuit un objectif essentiel, « *faire en sorte que la recherche d'un logement ne conduise pas les habitants à accepter des conditions de vie indignes* », conclut Aurélie Drouet, responsable du service logement de la Ville.

CÔTÉ PRIVÉ

Dans le privé, des loyers qui montent

Saint-Étienne-du-Rouvray conserve une image de ville où les prix de l'immobilier restent plus accessibles que dans plusieurs communes de l'agglomération rouennaise. Mais « abordable » ne veut pas dire « immobile ». Selon les estimations disponibles en 2026, le loyer médian atteint environ 13 euros par mètre carré dans la commune, avec une hausse estimée à 29 % sur cinq ans. Pour les appartements, l'évolution atteint même 34 % sur la même période. Une hausse qui intervient alors que la demande de petits logements progresse et que le parc privé doit répondre à des usages nouveaux. Dans certains secteurs, les grands appartements peuvent aussi être recherchés pour des formes d'habitat partagé ou de colocation, notamment à proximité des pôles d'enseignement supérieur.



PHOTO : J.-P. S.

Brigitte Duval est locataire de la résidence Madeleine-Pelletier. La résidence bénéficie du label « Logement santé » qui repose sur des engagements autour du bâti, des services de santé et du lien social.

Un logement qui fait du bien

Dans la résidence Madeleine-Pelletier, rue Léon-Gambetta, le logement est pensé comme un allié de la santé. Brigitte Duval, locataire, nous ouvre la porte de son appartement en centre-ville.

Le bonheur n'est pas d'avoir ce qu'on désire, mais d'apprécier ce que l'on a. » Sur le mur de son entrée, Brigitte Duval a choisi d'inscrire cette phrase, sous forme de pochoir. Installée depuis juillet dernier dans la résidence avec ses deux chats, elle s'est rapidement approprié les lieux, qu'elle a décorés à son goût. Elle retrouve un quartier qu'elle connaît par cœur, celui où elle a grandi et s'est installée jeune mariée, avant de passer 46 ans dans la résidence des Bruyères. « *Je voulais revenir à une vie en centre-ville. Ici, il y a tous les commerces à pied et je me sens moins isolée* », dit-elle. » Livrée cet été, la résidence neuve nécessite encore quelques ajustements. Brigitte le comprend et commence à faire connaissance avec ses voisins. Une salle commune, aménagée pour accueillir des animations et des moments de rencontre financés par le bailleur, doit bientôt donner vie à de nouveaux échanges. La résidence bénéficie du label « Logement santé », porté par le groupe Arcade-VYV, dont le Foyer stéphanais est une entité. « *Il garantit que le logement est conçu pour avoir un impact positif sur la santé et le bien-être des habitants, au-delà de la simple qualité du logement* », explique Sana Miguel, accompagnatrice sociale au Foyer stéphanais. Le label repose sur 40 engagements autour du bâti, des services de santé et du lien social. Chez Brigitte, des volets électriques, des interphones avec caméra à l'entrée et dans la chambre, une douche adaptée aux personnes à mobilité réduite (PMR). Les couleurs des murs sont elles aussi choisies pour leurs effets, afin d'apaiser ou, au contraire, d'éveiller l'attention. Le tout pour un loyer inférieur à 400 euros par mois. La demande est forte, 36 dossiers ont été étudiés pour les 12 logements sociaux de la résidence, destinés à des personnes en situation de handicap ou concernées par le vieillissement (ASV). « *Des professionnels de santé figurent également parmi les locataires, faisant de cette résidence un lieu où habitat et santé se côtoient au quotidien* », fait remarquer Sana Miguel. De nombreuses communes se tournent vers la construction de telles résidences avec l'optique de vivre mieux, ensemble, plus longtemps. Brigitte Duval profite d'un moment de calme sur son balcon et imagine les activités qu'elle pourra proposer aux rendez-vous communs. Bientôt, elle va saluer les enfants de sa voisine qui l'ont déjà adoptée, avant d'aller faire quelques courses au pied de sa résidence.

Habiter mieux et vivre mieux

Communistes et citoyens

La montée de l'extrême droite n'a rien d'anodin. Nourrie par le racisme et la xénophobie, elle installe un climat de haine qui peut conduire au pire : les attentats racistes meurtriers perpétrés à Trappes et à Cracovie en sont une tragique illustration. Dans le même temps, les propos racistes, xénophobes et discriminatoires se banalisent dans l'espace public et certains médias, trop souvent sans réaction ni sanction à la hauteur de leur gravité.
À celles et ceux qui affirment « qu'on n'a pas essayé », nous répondons : l'Histoire nous a déjà montré où mène cette idéologie. Le régime de Vichy, sa collaboration et sa politique antisémite ont laissé une trace terrible. Aujourd'hui encore, les discours de haine nourrissent les violences et menacent les droits et les libertés dans les pays où l'extrême droite est au pouvoir.
Nous refusons le racisme, la xénophobie, l'homophobie, les discriminations et toutes les violences. Nous refusons aussi les atteintes aux libertés individuelles et syndicales, conquêtes essentielles de notre démocratie. Combattre l'extrême droite n'est ni accessoire ni négociable : c'est une nécessité.
Les valeurs de la République - liberté, égalité, fraternité - doivent prévaloir partout. Elles sont le socle de la paix, de la solidarité et du vivre-ensemble. Face à la haine, ne laissons rien passer : faisons vivre l'égalité, protégeons les libertés et construisons une société où chacune et chacun ait sa place.

TRIBUNE DE Joachim Moyse, Anne-Émilie Ravache, Édouard Bénard, Nicole Auvray, Pascal Le Cousin, Murielle Mour, Didier Quint, Mathieu Vilela, Florence Boucard, Marie-Pierre Rodriguez, Hubert Wulfranc, Najia Hasna, José Goncalves, Carolanne Langlois, Aube Grandfond Cassius, Mohammed Karabila, Francis Schilliger, Agathe Petit, Johan Queruel, Meziane Khaldi, Robin Durand, Fabien Leseigneur.

Stéphanais et socialistes

Le gouvernement a annoncé une hausse du SMIC de 1,6 % au 1er décembre, pour le porter à 1 502 euros net. Cette augmentation correspond dans les faits à une anticipation de la revalorisation automatique du SMIC qui intervient chaque année au 1er janvier auquel le gouvernement ajoute cinq euros.
Se nourrir, se loger, se chauffer, aller travailler : les dépenses contraintes absorbent des revenus qui ne permettent plus de finir le mois. Les salariés attendent de pouvoir vivre dignement de leur travail. Ils ne demandent pas de privilèges, mais une vie digne ! Le travail doit payer.
Avec le Parti socialiste, nous défendons quatre propositions :
• Porter le SMIC à 1 700 euros net, avec un soutien public ciblé pour les petites entreprises qui en ont besoin.
• Conditionner les aides publiques aux entreprises à des engagements de hausse des salaires.
• Inscrire dans la loi une règle de partage : pour chaque euro distribué aux actionnaires en dividendes, au moins un euro doit bénéficier aux salariés, sous forme de rémunération supplémentaire, de participation ou d'intéressement.
• Rendre la CSG progressive pour augmenter le salaire net des salariés aux revenus modestes, sans alourdir le coût du travail pour les entreprises.
Il faut maintenant des actes à la hauteur de l'urgence sociale.

TRIBUNE DE Léa Pawelski, Gabriel Moba M'Builu, Alia Cheikh, Ahmed Akkari, Catherine Olivier, Raja Abidi.

Cohésion Stéphanaise

La culture est en danger. La philosophie d'une culture pour toutes et tous est attaquée, la pluralité, la diversité des acteurs culturels, les interventions, des créations et des diffusions, et des thématiques abordées sont aussi attaquées. La liberté d'expression, de créer, d'émouvoir, ce n'est pas un simple discours, c'est un objectif collectif de vivre ensemble pour une société en bonne santé. Pour toutes les générations, la culture, c'est l'émancipation, une échappatoire au quotidien et aux difficultés et le but n'est pas de les masquer, mais bien de se sentir tous ensemble, plus forts, plus soutenus, plus solidaires pour parcourir sa vie. Ces derniers mois, les politiques libérales, que se partagent la droite et l'extrême droite souvent, imposent des coupes drastiques qui sont historiques depuis les années 80. Nous ne laisserons pas faire. Nous nous mobilisons aux côtés des acteurs culturels pour que vivent réellement les droits culturels en ville comme en campagne, quelle que soit son origine sociale et territoriale. L'argent existe, il coule même à flots, mais pas pour 90 % de la population. En période de crise, encore plus qu'en période de croissance, il est essentiel et vital de défendre ce pilier républicain qu'est la culture.

TRIBUNE DE David Fontaine, Laëtitia Le Bechec, Grégory Leconte.

Avec vous pour Saint-Étienne-du-Rouvray oui, c'est possible !

En ce mois de novembre, alors que les débats budgétaires nationaux imposent des contraintes de plus en plus fortes aux collectivités locales, notre priorité absolue reste la protection de votre quotidien. Les choix faits au sommet de l'État ne doivent en aucun cas se traduire par un recul de nos services publics, qui demeurent le premier rempart et le patrimoine de celles et ceux qui en ont le plus besoin.
À l'échelle de la Normandie et de la Métropole rouennaise, nous traversons une période de mutations industrielles et écologiques majeures. Nous devons veiller avec exigence à ce que ces transitions créent des emplois durables sur notre bassin de vie et ne laissent aucun territoire sur le bord du chemin.
C'est ici, à Saint-Étienne-du-Rouvray, que cet engagement prend tout son sens. Ville de solidarité, historiquement attachée à la justice sociale, mais aussi résolument tournée vers l'avenir avec le dynamisme du pôle du Madrillet, notre commune a une voix singulière à porter.
À l'approche de l'hiver, face au coût de la vie et à la précarité énergétique qui menacent de nombreux foyers, notre groupe veille à renforcer l'accompagnement social et à soutenir notre tissu associatif indispensable.
Nous continuons de défendre une ville pour qu'il fasse bon vivre, qui protège ses habitants tout en préparant l'avenir. Vous pouvez compter sur notre totale détermination pour défendre les intérêts des Stéphanaises et des Stéphanais.

TRIBUNE DE Aziz Erden, Laetitia Dos Santos, Kotchy Degbeu.

Saint-Étienne vraiment à gauche, avec le NPA-Révolutionnaires

Si le mouvement lycéen et étudiant gagnait la fin de la sélection à l'université, l'amélioration de ses conditions d'études, la reconnaissance de nouveaux droits, comme celui de faire grève… ce serait une victoire pour l'ensemble du monde du travail. Ce que demandent les jeunes, c'est de pouvoir étudier dans des bâtiments corrects, avec suffisamment de profs pour leur enseigner. Surtout, ils réclament la fin du tri social que symbolise Parcoursup, cette machine à exclure les bacheliers par dizaines de milliers des études supérieures auxquelles ils ont droit, et qui les met en compétition permanente pour être « les plus performants » et espérer faire partie du dessus du panier. Des revendications tellement proches de celles de leurs parents ou leurs grands-parents ! Qui n'a pas souffert de la canicule ? Au boulot, il faut être « performants », c'est-à-dire se crever à la tâche pour assurer son « employabilité » : du Parcoursup à vie, en quelque sorte. Pour des salaires minables qui font du sur-place alors que les prix galopent. Il faut de véritables augmentations de tous les salaires, au moins 600 euros pour tous. Les entreprises du CAC 40 ont distribué 107 milliards d'euros de dividendes en 2025, et ça s'accélère puisque les entreprises françaises cotées en ont versé 61 milliards rien qu'au deuxième trimestre 2026 ! L'argent pour les services publics, les écoles, comme dans notre commune, Langevin, il faut donc aller le chercher dans les caisses du patronat !

TRIBUNE DE Noura Hamiche.

L'agenda du stéphanais

26 novembre – 21 décembre 2026



Noël stéphanais en décembre

Marché de Noël, concerts du conservatoire, Noël à Déziré, foire aux jouets, marché de Noël, Noël au parc Henri-Barbusse, soirée jeux, exposition, histoires, animations… Les fêtes de fin d'année arrivent à grands pas.

► Lire en p. 3 de cet agenda et en p. 18 et 19 de ce numéro du *Stéphanais*.



Téléthon du 28 novembre au 6 décembre

Les associations stéphanaises se mobilisent pour le Téléthon. Du sport (tennis de table, gymnastique, course, tennis…), de la danse bretonne, une dégustation de soupe et un thé dansant sont au programme.

► Plus d'informations en p. 2 de cet agenda.

L'agenda du stéphanais

26 novembre – 21 décembre 2026

VENDREDI 27 NOVEMBRE

Spectacle *Les crocodiles dorment-ils la nuit ?*

Dans le cadre de la semaine de lutte contre les violences faites aux femmes, la compagnie La Vie grande présente le spectacle *Les crocodiles dorment-ils la nuit ?* Il est suivi d'une représentation musicale par les élèves du collège Paul-Éluard. Les œuvres réalisées lors d'ateliers d'écriture les jours précédents seront exposées.

► 18h, espace Georges-Déziré, salle Raymond-Devos. Entrée libre. Tout public à partir de 9 ans.

Pyjama party

Manège, barbe à papa, train fantôme et croustillons… La médiathèque vous emmène découvrir la fête foraine à travers ses albums. Attachez vos ceintures et c'est parti ! À partir de 4 ans

► De 18h30 à 20h, médiathèque Elsa-Triolet. Gratuit. Sur réservation au 02 32 95 83 68.

Café-concert : Jordane Avril



Jordane Avril, pianiste et chanteuse originaire de la région, présente un programme original de reprises revisitées au piano, à la voix et au looper. Grâce à un travail de superposition des voix, qu'elle maîtrise avec brio, elle construit en direct des arrangements riches et harmonieux, donnant à chaque morceau une dimension orchestrale.

► À 19h30, centre socioculturel Georges-Déziré. Droit d'entrée : merci d'apporter des petites douceurs salées rapides à manger et faciles à partager, ainsi qu'une boisson sans alcool. Renseignements et réservations au 02 35 02 76 90.

SAMEDI 28 NOVEMBRE

SameDiscute

Un moment convivial pour partager coups de cœur et envies de découverte et pourquoi pas repartir avec des idées de cadeaux pour les fêtes.

► À 10h30, médiathèque Elsa-Triolet. Gratuit. Renseignements au 02 32 95 83 68.

Initiation jeux de rôle

Incarnez de courageux chatons explorateurs et plongez en famille ou entre amis dans l'univers fantastique de *Donjons et Chatons*. Participez à une initiation ludique au jeu de rôle dès 7 ans, où imagination, coopération et découverte sont au rendez-vous.

► De 10h30 à 12h, ludothèque Louis-Aragon. Gratuit. Sur réservation au 02 32 95 16 25.

DU 1ER DÉCEMBRE AU 8 JANVIER

Exposition de l'atelier d'écriture

« S'exprimer pour agir », l'atelier d'écriture mené par Pierre Barrière montre son travail lors d'une exposition. L'idée est de mettre en valeur le travail mené par les usagers, leur implication. Vernissage le 4 décembre à 18h.

► Centre socioculturel Jean-Prévost. Entrée libre. Renseignements au 02 32 95 83 66.

DU 1ER DÉCEMBRE AU 9 JANVIER

Marie s'installe à la bibliothèque



La plasticienne Marie Mellier installe son atelier de peinture et de dessin. Il sera possible d'y découvrir ses œuvres – de grands formats à

DU 28 NOVEMBRE AU 6 DÉCEMBRE

TÉLÉTHON

SAMEDI 28 NOVEMBRE

Gymnastique

Portes ouvertes et vente de gâteaux. De 11h à 12h : baby-gym et enfants de moins de 6 ans. De 14h à 15h et/ou de 15h30 à 16h30 : enfants de plus de 6 ans.

► À partir de 11h, salle de gymnastique (Cosum), parc Youri-Gagarine. Entrée : 2 € et dons libres reversés au Téléthon.

DIMANCHE 29 NOVEMBRE

Tennis de table

Tournois de tennis de table famille, enfants et adultes ouverts à toutes et tous.

► De 9h à 14h, gymnase Joliot-Curie, rue Georges-Guynemer. Inscriptions sur place, règlement par CB uniquement.

SAMEDI 5 DÉCEMBRE

Danse bretonne et soupe

18h15 : initiation à la danse bretonne avec Gwez, « à la bougie avec les elfes… » et à 19h : dégustation et vente à emporter de soupe préparée par les jardiniers de la Glèbe.

► Salle festive, rue des Coquelicots. Animations contre participation financière.

Ateliers autour des sports de balle

Différents ateliers : badminton, pickleball (nouveau sport de raquette venu des États-Unis), tennis adapté (tennis fauteuil, touch tennis), mini-tennis, utilisation de la machine à balles…

► De 14h30 à 17h30, parc Youri-Gagarine, courts couverts de tennis. Tarifs : 5 € minimum (adultes) et 2 € minimum (enfant).

DIMANCHE 6 DÉCEMBRE

Thé dansant

Animé par DJ Christelle (association Au plaisir de la danse).

► De 14h à 18h, salle festive, rue des Coquelicots, Entrée : 10 € sur réservation par mail : auplaisirdeladanse@online.fr ou au 06 33 62 23 71.

Les Foulées du parc

L'association Akong organise les Foulées du parc. Au programme : renforcement et mobilité. Plusieurs parcours (2 km, 3 km, 4,5 km et 6 km).

► De 9h30 à 11h30. Rendez-vous devant le restaurant Le Paddock, parc du Champ des Bruyères. 5 € (gratuit pour les 5-12 ans) et dons libres reversés au Téléthon.

l'acrylique, des pastels gras, des créations sur tablette graphique, mais aussi des petits formats style illustration, bande dessinée et images animées – et surtout voir le travail évoluer au fil des jours. Les habitantes et habitants qui le souhaitent pourront également participer individuellement, sur demande, pour créer ensemble ou en solo, sans complexe.

► Médiathèque Elsa-Triolet. Entrée libre. Renseignements au 02 32 95 83 68.

MERCREDIS 2, 9, ET 16 DÉCEMBRE

Récrégeek

Les jeunes de 9 à 14 ans découvrent les jeux vidéo multi-joueurs.

► À 14h30,15h15 et 16h (créneaux de 45 min), médiathèque Elsa-Triolet. Gratuit. Sur réservation au 02 32 95 83 68.

DU 2 DÉCEMBRE AU 5 JANVIER

Exposition « Les petits artistes »

Les élèves de l'atelier arts plastiques mettent en valeur leur travail.

► Centre socioculturel Jean-Prévost. Entrée libre. Renseignements au 02 32 95 83 66.

SAMEDI 5 DÉCEMBRE

Bébés lecteurs

Temps de lecture privilégié avec les bébés dans une ambiance confortable. Pour les enfants de 0 à 3 ans.

► De 10h à 11h, médiathèque Elsa-Triolet. Gratuit. Sur réservation au 02 32 95 83 68.

Portes ouvertes à l'Insa

Destinée principalement aux étudiants de niveau bac + 2 et bac + 3, cette journée permettra de découvrir les six formations proposées sous statut apprenti, d'échanger avec les apprentis et les enseignants et de visiter certaines installations pédagogiques.

► De 10h à 17h, 685 avenue de l'Université. Entrée libre.

DIMANCHE 6 DÉCEMBRE

Concert d'Oriana

L'ensemble vocal Oriana donne un concert en l'église Saint-Étienne. Au programme : Bruckner, Grieg, Lotti, Hindemith, Poulenc, Durey, Pärt, Gjeilo, Charlebois.

► 16h, église Saint-Étienne. Entrée libre, sans réservation.

LUNDI 7 DÉCEMBRE

Sortie cinéma seniors



Le service vie sociale des seniors propose une sortie au cinéma Grand Mercure d'Elbeuf. À l'affiche : *C'est quoi l'amour ?* (comédie).

► 14h15. Tarif : 2,50 €, transport compris. Réservations lundi 30 novembre à partir de 10h au 02 32 95 93 58.

VENDREDI 11 DÉCEMBRE

Danse hip-hop : Queen blood d'Ousmane Sy

Retransmission d'un spectacle de hip-hop. Sur un plateau dessiné comme un ring, sept danseuses d'exception toutes championnes de battle, sept femmes libres et fières jouent avec les codes masculins du hip-hop pour s'en affranchir. Dans un ballet virtuose, ces reines à l'énergie de lionnes révèlent leur singularité et leur parcours person-

DU 2 DÉCEMBRE AU 5 JANVIER

NOËL STÉPHANAIS

TOUTES LES ANIMATIONS SONT GRATUITES. Plus d'informations sur SaintEtienneduRouvray.fr et en p. 18 et 19.



DU 1ER AU 19 DÉCEMBRE

Troc de Noël

► Centre socioculturel Georges-Déziré

DU 2 DÉCEMBRE AU 5 JANVIER

Exposition « Récup' enchantée »

► Espace Georges-Déziré

MERCREDI 2 DÉCEMBRE

Décoration du sapin de Noël et du centre

► 15h30, espace Georges-Déziré

SAMEDI 5 DÉCEMBRE

Marché de Noël

► De 10h à 17h, rue Léon-Gambetta

Noël à Déziré

► De 10h à 17h, espace Georges-Déziré

DU 7 AU 10 DÉCEMBRE

Concerts de Noël du conservatoire

► 19h (concert supplémentaire à 17h le mercredi), espace Georges-Déziré

MERCREDIS 9 ET 17 DÉCEMBRE

Animation et décoration du centre

► 14h, espace Georges-Déziré

VENDREDI 11 DÉCEMBRE

Soirée jeux sur la thématique de la magie

► De 19h30 à 23h, bibliothèque universitaire du Madrillet

VENDREDIS 11 ET 18 DÉCEMBRE

Noël au parc Henri-Barbusse

► De 17h à 19h, parc Henri-Barbusse

SAMEDI 12 DÉCEMBRE

Foire aux jouets

► De 10h à 17h, centre socioculturel Jean-Prévost

Tambouille à histoires de Noël

► 10h30, espace Georges-Déziré

SAMEDI 19 DÉCEMBRE

Ciné-cabane : Noël

► 10h30, médiathèque Elsa-Triolet

nel à tour de rôle : dancehall, locking, popping, krump… mais l'alliage est véloce, uni.

► À 19h, médiathèque Elsa-Triolet. Gratuit. Sur réservation au 02 32 95 83 68.



MERCREDI 16 DÉCEMBRE

Collecte de sang



PHOTO : G.P.

L'Établissement français du sang organise une collecte de sang.

► De 10h30 à 13h et de 14h30 à 18h, salle festive, 40 rue des Coquelicots. Prendre rendez-vous en ligne : dondesang.efs.sante.fr

Concert : Place aux compositrices !

Les pianistes du conservatoire mettent à l'honneur les plus belles œuvres signées au féminin.

► À 18h, espace Georges-Déziré, salle Raymond-Devos. Gratuit. Sur réservation au 02 35 02 76 89.

JEUDI 17 DÉCEMBRE

Conseil municipal



PHOTO : J.-P.S.

Le conseil municipal se réunit à l'hôtel de ville. La séance est ouverte à toutes et tous.

► 18h30, salle des séances de l'hôtel de ville. Entrée libre.

VENDREDI 18 DÉCEMBRE

Geek ado

L'événement 100 % jeux vidéo ! Viens t'amuser, te défier et partager ta passion avec d'autres fans dans une ambiance familiale. À partir de 15 ans.

► De 19h à 23h, médiathèque Elsa-Triolet. Gratuit. Sur réservation au 02 32 95 83 68.

En pratique

Médiathèque Elsa-Triolet
109 rue du Madrillet
TÉL. : 02 32 95 83 68
Métro : station Ernest-Renan.
Bus : ligne 42, arrêt Ernest-Renan

Espace Georges-Déziré
271 rue de Paris
Bus : ligne 42, arrêt Église ;
F3 et F6, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

Médiathèque Georges-Déziré
TÉL. : 02 35 02 76 85

Centre socioculturel Georges-Déziré
TÉL. : 02 35 02 76 90

Conservatoire de musique et de danse
TÉL. : 02 35 02 76 89

Ludothèque Louis-Aragon
Rue du Vexin
TÉL. : 02 32 95 16 25
Bus : F3, Navarre ; ligne 42, Neptune ou Normandie

Centre socioculturel Georges-Brassens
2 rue Georges-Brassens
TÉL. : 02 32 95 17 33
Bus : ligne F6, arrêt Jacques-Brel

Centre socioculturel Jean-Prévost
Place Claude-Collin
TÉL. : 02 32 95 83 66
Métro : station Ernest-Renan.
Bus : ligne 42, arrêt Ernest-Renan

Le Rive Gauche
20 avenue du Val-l'Abbé
TÉL. : 02 32 91 94 94
Bus : F3 et F6, arrêt Goubert

Retrouvez plus d'événements
municipaux, associatifs et les actualités de la Ville
sur SaintEtienneduRouvray.fr

Licences d'entrepreneur de spectacles :
L-R-22-000434 - 2 , L-R-22-000437 - 3, L-R-22-000438 – 1, L-R-22-000439 – 1, L-R-22-000441 – 1, L-R-21-010563 L-R-21-010640 L-R-21-010644

BON À SAVOIR

Faut-il remplacer son permis de conduire « rose 3 volets » ?



Le permis de conduire dans son format « rose 3 volets » est valable jusqu'au 19 janvier 2033. Il est toutefois possible de demander dès maintenant son remplacement par un permis de conduire au format « carte de crédit » (mis en place en septembre 2013).
La demande se fait en ligne sur le site de France Titres - ANTS (la démarche est gratuite excepté les frais de photo d'identité) : permis-deconduire.ants.gouv.fr (démarches en ligne - Demander la fabrication ou le renouvellement de votre permis de conduire - Détérioration, remplacement du permis pliant 3 volets ou fin de validité).
Il faut se munir d'un justificatif d'identité en cours de validité (carte nationale d'identité, passeport), un justificatif de domicile datant de moins de six mois, une photo d'identité datant de moins de six mois (au format numérique ou papier) et du permis à remplacer.

BON À SAVOIR

Dernière ligne droite pour les « boîtes solidaires »

Les « boîtes solidaires », initiative portée par les habitantes et habitants, permettent d'offrir un cadeau aux personnes dans le besoin. Il est possible de déposer un accessoire chaud (écharpe, bonnet, gants…), un produit d'hygiène, une confiserie, un mot doux et un loisir jusqu'au 15 décembre. Les boîtes seront remises mercredi 16 décembre à 17h à la Croix-Rouge et aux Restos du cœur.

RENSEIGNEMENTS auprès du centre socioculturel Georges-Brassens au 02 32 95 17 33.



PHOTO : J.L.

RÉSEAU ASTUCE

FIN DU TICKET CARTON

Comme annoncé cet été, le ticket carton Astuce disparaît progressivement du réseau au profit du billet rechargeable sans contact. Les voyageuses et voyageurs peuvent échanger leurs anciens tickets carton et obtenir le nouveau ticket rechargeable jusqu'au samedi 19 décembre, chargé du nombre de voyages restants sur l'ancien ticket. Lors de cet échange, le ticket rechargeable sera gratuit. Attention, au-delà du 19 décembre, les anciens tickets encore chargés seront perdus.
Lieux où il est possible de faire l'échange : agence des mobilités Théâtre des Arts à Rouen, gare SNCF à Rouen, centre commercial Saint-Sever à Rouen (ouverte jusqu'au 19 décembre) et à l'agence des mobilités à Elbeuf et à Duclair.

CŒUR SOLIDAIRE

TROC DE NOËL



Déposez vos décorations de Noël dont vous ne voulez plus et servez-vous si besoin dans le Cœur solidaire en libre accès. Le cœur sera dans le hall du centre socioculturel Georges-Déziré du 1er au 19 décembre.

État civil

NAISSANCES

Aylan Thomas Legros, Alya Goksen.

DÉCÈS

Claude Sainsaulieu, Marie-Claude Cormier divorcée Fouillet, Ginette Morel, André Brassard, Bachir Aziri, Colette Lemarié, Gérard Tisserand, Jacques Coté, Sylviane Le Bechec divorcée Houlier, Domenico Vitiello, Michel Pollet, Christiane Duval, Lucienne Sannier, Pascal Bénard, Vincent Masquelier, Brigitte Lavisse, Mohamed Ben Mohamed Hauari, Catherine Paris, Alain Benoist, Serge Durand, Mohamed Bakkal, Georges Cousin, Rachid Ait Bassou, Beatriz De San Primo Calvo.



Le conservatoire propose plusieurs concerts le 5 décembre lors de Noël à Déziré. Suivront les concerts de Noël du 7 au 10 à l'espace-Déziré et les 11 et 18 au kiosque du parc Henri-Barbusse.

FÊTES DE NOËL

Le calendrier de l'avent

On y est presque ! À Noël ! Qui représente, quel que soit le sens qu'on lui accorde, un moment de joie, de fête, de vacances, de repos en famille et avec les amis... Cette année, le Noël stéphanais s'annonce gourmand, musical et solidaire. Dès début décembre, la ville s'illumine avec les décorations et les animations qui commencent. Voici quelques temps forts.

SAMEDI 5 DÉCEMBRE

C'est la grosse journée qui fait venir Noël, avec d'abord le marché de Noël organisé par l'union des commerçants rue Léon-Gambetta. Au programme : exposants, tours de calèche, chorale, photos avec le père Noël, atelier chocolat à l'Espace du bien manger (sur réservation au 06 73 68 28 03). Et le même jour, l'espace Georges-Déziré propose toute la journée des spectacles, des concerts et des gourmandises. C'est aussi l'occasion de découvrir les décorations et l'exposition Récup'enchantée dans le centre Déziré.

EN MUSIQUE

Pour qui aime la musique, le conservatoire offre les cadeaux tout le mois de décembre. Après les animations du samedi 5 Georges-Déziré (dont le fameux Pianoël), suivent une série de concerts tous les jours entre le lundi 7 et le jeudi 10 à l'espace Georges-Déziré, puis des concerts (qui s'annoncent magiques) au kiosque du parc Henri-Barbusse les vendredis 11 et 18, à la tombée de la nuit.

SOLIDAIRE

Du 1er au 19 décembre, le Cœur solidaire de la Ville, posé dans le hall du centre Georges-Déziré, attend vos dons de décorations de Noël. Et comme c'est un troc, on peut aussi se servir et repartir sans se faire enguirlander, ni avoir les boules.

Le samedi 12 décembre de 10h à 17h, c'est le retour de la foire aux jouets au centre socio-culturel Jean-Prévost, avec trouvailles et petits prix garantis.

AU KIOSQUE

Pour la première fois et pour faire honneur au kiosque centenaire, la fête s'invite au parc Henri-Barbusse. Avec, les vendredis 11 et 18 décembre entre 17h et 19h, des concerts, du chocolat chaud, des balades en calèche et des décorations comme au pays du père Noël. ■

D'AUTRES ACTIVITÉS ET ANIMATIONS auront lieu à partir du 2 décembre. Programme complet à retrouver dans les accueils de la Ville et sur SaintEtienneduRouvray.fr



ANNIVERSAIRE

Le kiosque a 100 ans

Dans le charmant parc Henri-Barbusse, le kiosque à musique fait partie du paysage… depuis toujours. Il a donc été créé en 1926, en même temps que le parc. Les deux faisaient partie de la cité-jardin Henri-Abt (du nom d'un des directeurs de La Cotonnière), conçue pour loger des employés de La Cotonnière. Le parc était dédié aux loisirs des employés de La Cotonnière et des habitants de la commune. Fanfares et harmonies municipales se produisaient sur le kiosque.
Il reste aujourd'hui en Seine-Maritime peu de kiosques encore debout à cet âge respectable. On connaît peu les détails de son histoire ancienne, mais beaucoup se souviennent des petites histoires à ses côtés ou sur son plancher. Les balades du dimanche, les séances de sport, la danse, les photos de mariage, les concerts, Aire de fête avant le Covid… « *Dans les années 60, je passais dans le parc pour rentrer chez moi. En 62, j'avais 8 ans, j'aimais voir le kiosque, je montais sur la plateforme pour dominer le monde… De bons souvenirs…* », se souvient Jocelyne. Et la bonne nouvelle façon conte de Noël, c'est que cette fin d'année, le kiosque va être décoré et accueillir à nouveau des festivités (lire ci-contre).

PHOTOS : J.-P.S.



Le kiosque du parc Henri-Barbusse a accueilli des concerts, comme ici à Aire de fête en 2019.

SÉLECTION

Le Noël de la médiathèque

Quelques livres, disques et films spécial Noël, sélectionnés par les lutines et lutins des médiathèques de la Ville.

Musiques

• ***Enfantillages de Noël* d'Aldebert,**
en duos avec Pauline Croze, Michaël Gregorio, Florent Marchet, Oldelaf et Jean-Pierre Marielle, sorti en 2015.
• ***Le Jazz de Noël, compilation,***
avec Duke Ellington, Etta James, Louis Arsmtrong, Frank Sinatra, Anhattant Transfer, Esquivel…
• ***Noël, Noël : les grands classiques de Noël tout en voix et en swing !***
par Les Tape m'En 4.
Des chansons de Noël traditionnelles chantées a cappella.

Livres jeunesse

• ***Un Noël pour le loup***
par Thierry Dedieu
Après avoir dévoré tous ses amis, le loup est seul pour fêter Noël. Il décide d'inviter de nouveaux animaux de la forêt mais aucun n'ose venir.
• ***Le Noël de Minusculette***
par Kimiko et Christine Davenier
Minusculette et ses amis préparent la soirée de Noël quand un mystérieux personnage s'invite à la fête.
• ***Où est Charlie ? : le Noël fantastique* par Martin Handford**
Des « cherche et trouve » et des jeux sur le thème de Noël, à résoudre en utilisant une torche magique pour éclairer les sombres scènes d'hiver.

Livres adultes

• ***Tu finiras par aimer Noël***
par Érika Boyer.
• ***Un chant de Noël***
par Charles Dickens

Film

• ***Le Grand Noël des animaux,***
film d'animation
Un film comme un recueil de contes pour enfants qu'on lit tous les soirs. Chaque récit s'entremêle au précédent, tissant peu à peu une morale commune, des valeurs à transmettre aux plus jeunes spectateurs.



PHOTO : J.-P.S.

Elyas Bali
« Je veux avancer étape par étape »

À 17 ans, Elyas Bali est champion de Normandie junior et a remporté la Coupe de Normandie élite dans la catégorie des moins de 70 kg.

Quel est ton endroit préféré dans ta ville et pourquoi ?

C'est le parc Youri-Gagarine, un endroit où je vais pratiquement tout le temps depuis que je suis petit. Il ne se passe pas une semaine sans que j'y aille. Que ce soit avec mes amis ou simplement pour me poser, j'aime beaucoup cet endroit. C'est calme, on peut être tranquille entre amis et profiter du moment.

J'aime aussi beaucoup le fait qu'il y ait de grands espaces. On peut faire du sport, jouer au foot, discuter ou simplement se retrouver. C'est un endroit où je me sens bien, parce que j'y ai grandi et que j'ai énormément de souvenirs. C'est aussi dans ce parc qu'il y avait mon premier club de boxe. Gagarine, c'est donc beaucoup de souvenirs pour moi : les rires, les parties de foot, les rencontres, les entraînements… J'y ai passé beaucoup de temps quand j'étais plus jeune. Quand je retourne là-bas, ça me rappelle forcément mes débuts et tout le chemin que j'ai parcouru depuis. Aujourd'hui encore, même avec la boxe et les entraînements, j'aime y retourner quand j'ai un peu de temps. Ce parc fait vraiment partie de moi et de mon histoire. C'est un endroit magnifique, qui représente beaucoup pour moi.

Quels sont les rêves ou les projets qui te tiennent le plus à cœur ?

Ça fait trois ans que je boxe et je vais commencer ma quatrième année. Je fais actuellement partie du Noble Art de Rouen. En 2025, j'ai été vice-champion de Normandie espoir chez les juniors dans la catégorie des moins de 70 kg. En 2026, je suis devenu champion de Normandie élite junior dans cette même catégorie et j'ai également remporté la Coupe de Normandie élite. À mon actif, j'ai 11 combats pour 9 victoires. Cette année, je vais faire mes débuts chez les seniors et je vais essayer de prendre tout ce qu'il y a à prendre.

Mon rêve, c'est d'intégrer l'équipe de France, de gagner les tournois, les championnats et les coupes, puis de passer professionnel et d'aller chercher toutes les ceintures possibles. Il faudra beaucoup de travail, de sacrifices, mais aussi de la patience. Je veux avancer étape par étape.

Si tu pouvais changer une chose dans ta ville, ce serait quoi et pourquoi ?

Franchement, je ne sais pas trop. J'aime beaucoup Saint-Étienne-du-Rouvray, c'est ma ville et je n'y trouve pas vraiment de défauts. Peut-être la pollution mais, ça, on ne peut pas forcément y faire grand-chose. Je trouve surtout dommage que certaines personnes soient irrespectueuses et jettent leurs déchets par terre. On peut parfois se promener dans certains endroits et voir des bouteilles, des papiers, des emballages ou des canettes qui traînent alors qu'il y a des poubelles à proximité. C'est dommage, parce que ça dégrade l'image de la ville et surtout les espaces que tout le monde peut utiliser. Je pense qu'il faudrait faire davantage de sensibilisation, notamment auprès des jeunes, mais aussi des adultes. Il faut apprendre dès le plus jeune âge à respecter les lieux où on vit. Quand on habite dans une ville, on doit aussi en prendre soin. Après, ce n'est pas seulement à la mairie ou aux agents de propreté de régler le problème. Chacun doit faire sa part. Si tout le monde faisait un petit effort, ça changerait beaucoup de choses. C'est notre ville, on y vit, donc il faut en prendre soin et la respecter. ■